

# France Inter se tricote un radio-crochet sur mesure

SOPHIE GINDENSPERGER 9 JANVIER 2014 À 20:16



Paris 13 décembre 2013, Les Trois Baudets. Pré-sélection de candidats en vue du nouveau radio-crochet diffusé sur France Inter en janvier 2014. Artiste : Sianna (Bruno Charoy)

**MICRO** Trusté ces dernières années par la télé, le genre revient au bercail à partir de demain sur la station publique. Echos des castings.

Un théâtre, des candidats, de la musique, un jury. On connaît la chanson. Mais pas de Dédé, pas de rouges, de bleus, de larmes ni de tubes de Lara Fabian déclamés face caméra. Parce que là, ce n'est ni M6 ni D8, mais bien France Inter qui cherche sa nouvelle star. *«Il faut rendre à la radio ce qui lui appartient. Le radio-crochet rentre à la maison»*, scandent entre deux prestations Didier Varrod, directeur de la musique de la radio publique et initiateur du projet nommé *On a les moyens de vous faire chanter*, lancé en septembre. Au Théâtre des Trois Baudets, ce vendredi après-midi de décembre, le casting prend forme. Les formations se relaient devant une poignée de spectateurs qui doivent décider de leur sort, et ce trois jours durant.

**Prestation.** Enfoncés dans les fauteuils rouges du petit théâtre, on trouve pêle-mêle des programmeurs de la station, des représentants de la Fnac, du label Cinq7 ou du tourneur Astérios, tous partenaires de l'événement. Dans un premier temps, l'émission a attiré plus de 5 000 candidats, d'abord écrémés dans des séances d'écoute au sein de la station. Et sur les 54 concurrents arrivés aujourd'hui à cette étape du live, seules 24 seront présents dans la sélection soumise aux auditeurs.

Malgré l'enjeu, l'ambiance est feutrée et le rythme, tranquille. Sur scène se succèdent des styles et des sons très différents. Electro, rap, musique expérimentale... Mais tous, et c'est la condition sine qua non de leur participation, sont auteurs-compositeurs-interprètes. Seules autres obligations faites aux candidats : être majeur et ne pas avoir sorti d'album. Les artistes en lice sont cependant autorisés à avoir déjà un contrat chez un éditeur musical (ils peuvent avoir déjà signé des œuvres, mais pas des enregistrements). *«Certains ont déjà un petit parcours»*, précisent les organisateurs. C'est le cas de la tout juste majeure Sianna, une rappeuse de Beauvais née à Bamako. A la fin de sa prestation, au choix de paroles adéquates - *«Les obstacles j'essaie de les surmonter / J'ai encore beaucoup de choses à montrer»* -, elle répond docilement aux questions du jury. *«Quand mon manager m'a proposé de m'inscrire, j'ai trouvé ça cool mais je lui ai dit : "France Inter, t'es sûr qu'ils passent du rap ?"»* Dans la salle, le jury bienveillant en rigole. Mais Didier Varrod est conscient de l'image que peut renvoyer sa station, et aimerait justement s'en défaire. *«On reproche à France Inter d'être "radio Télérama", "bobo", la chanson française qui s'écoute dans un fauteuil rouge. Là, on va donner la première main au public.»* Le vote des internautes en ligne sera en effet prépondérant dans la première partie de la sélection (*lire ci-contre*).

Comme Sianna, les artistes en lice traînent généralement depuis quelque temps dans les auditions et autres tremplins, comme celui du Printemps de Bourges. Et ne se seraient pas sentis à l'aise dans l'ambiance télé-réalité. *«On n'aurait pas eu l'idée d'aller dans un télé-crochet. L'idée, c'est de mettre en avant notre musique»*, explique Cyril, membre de Volumatik, un groupe electro déjanté, très axé sur la performance scénique, avec des textes en français. Un détail pas du tout anodin dans cette compétition, qui entend bien mettre en avant des auteurs francophones, même si la langue de Shakespeare n'est pas rejetée a priori. *«C'est plus difficile de se démarquer en anglais»*, assure Didier Varrod.

**«Bizarre».** Sur scène, Toro Piscine, dernier groupe de la session (1), a installé son matériel, une guitare et une scie musicale, et entame son premier morceau dans une ambiance sonore sombre et puissante. *«C'est mon premier radio-crochet. J'ai toujours évité ça. C'est bizarre de se retrouver là à 45 ans»*, confie Stéphane Mulet, musicien. Lui et son complice Nicolas baignent depuis tout petits dans la culture France Inter, la radio de leurs parents. En se définissant comme *«un juste équilibre entre musique expérimentale et chanson»*, ils se coulent parfaitement dans le cahier des charges de la station publique. Le format du concours les a cependant désarçonnés : *«Le fait d'être jugé autrement que par un public, c'est une situation bizarre. Il y a une espèce d'héritage de la Star Ac', on a été habitués à ce fonctionnement. Alors, d'une certaine façon, on le vit comme ça. Mais là, c'est différent. L'idée, c'est pas de regarder des gens se faire défoncer après leur prestation. Il y a un côté bienveillant.»* Que revendique celui qui a forgé le projet : *«Nous, à France Inter, on n'est pas là pour trouver la Nouvelle Star mais pour trouver un artiste. S'il devient une star, ce sera génial. Mais on ne sera pas déçus si l'artiste lauréat ne vend pas un million d'albums. L'idée, c'est qu'il puisse porter un discours et un rapport au monde.»* Bref, qu'il ait un *«univers»*. Un terme que ne renierait pas le jury d'une bien connue télé-réalité musicale.

(1) Des candidats que nous avons interviewés, seul Toro Piscine est encore dans la course.

**Sophie GINDENSPERGER**